

PLANTES NOUVELLES OU CRITIQUES DES SERRES DU MUSÉUM,

PAR M. A. GUILLAUMIN.

30. *Begonia lantanæfolia* A. DC. — La description d'A. de Candolle (*Ann. Sc. nat. Bot.*, sér. 4, XI, p. 141), peut être ainsi complétée :

... *foliis intense viridibus, pube viridi; floribus albis, ♂ circa 0,5 mm. pedicellatis, pedicello puberulo, sepalis ovatis (6 mm. × 6 mm.) dorsa sparse puberulis, staminibus filamentis filiformibus maximis antheris 2-plo longioribus, antheris pyramidatis, ♀ circa 1 cm. pedicellatis, pedicello puberulo, bracteolis 3, ovatis (4 mm. × 3 mm.) pallidissime viridibus, margine erosis, rubro-ciliatis, sepalis ovato-obtusis (4 mm. × 3 mm.), ovario alis minoribus 2 mm. altis, 1 sub-ciliato, majore semi-ovata, 5 mm. longa.*

Colombie : territoire de Caqueta, Cordillère de Floroncia (*Claës f. 249, 1925, n° 3; f. 97, 1926, n° 3*).

Cette espèce n'avait encore été signalée qu'aux environs de San Pedro (*Schlim 578*) et de Bogota aux llanos (*Goudot*).

31. *B. (§ Quadrilobaria) majungaensis* Guillaum. n. sp.

*Frutescens, 60 cm. altus, glaberrimus, foliis usque ad 18 cm. × 8 cm., cordatis, sinu aperto, margine rubro, obtuse dentato undulatoque, supra intense viridibus, subtus pallidis, nervis basilaribus latere 3-4, altero 1, lateralibus utrinque 3, subtus dilute roseis, stipulis lanceolatis apice filiformibus. cito caducis. Pedunculo adspectu terminali, ad. 10 cm. longo, tereti, floribus pallidissime roseis, ♂ circa 1 cm. pedicellatis, sepalis 2, deltoideis (circa 1 cm. × 1 cm.), apice acutis, petalis 0, staminibus 25, 1-fasciculatis, filamentis brevissimis, antheris linearibus, 4 mm. longis, longitudinaliter dehiscentibus, ♀ circa 1,5 cm. pedicellatis, sepalis 2, lanceolatis (circa 1 cm. × 0,5 cm.), apice acutis, petalis 2, æquilongis sed angustioribus, ovario 3-angulari, 3-loculari, alis 3, 2 rotundatis, 2 mm. altis, reticulatis, 1 majore, oblique triangulari, fere 10 mm. alta, reticulata, placentis 3, usque ad basin 2-partitis et in utraque pagina ovulatis, stylis 3, liberis, circa 0,5 cm. longis, usque ad medium 2-partitis, papillis spiraliter dispositis. Fructibus, sepalis petalisque persistentibus.*

Madagascar : sans localité, roches calcaires (*Perrier de la Bâthie f. 259,*

1921); à 10 km. au Sud de Majunga, ravin humide dans une région très sèche, floraison en mai (*François*).

Les fleurs, qui se produisent en France pendant l'hiver, comprennent beaucoup plus de ♂ que de ♀.

L'espèce malgache la plus voisine paraît être le *B. Baronii* Bak. mais dont on ne connaît pas les fleurs.

32. *Schizopepon Fargesii* Gagnep. — La plante signalée par Pailleux et Bois (*Potager d'un curieux*, 3<sup>e</sup> édit., p. 643, 1899), puis à nouveau par Bois (*Journ. Soc. nat. Hort. de France*, 4<sup>e</sup> ser., I, p. 123, fig. 12, 13, 1900), et issue des tubercules prélevés sur le n° 93 de Farges, déterminé *Actinostemma paniculatum* Maxim. par Franchet (en herb. Mus. Paris.) est le *Schizopepon Fargesii* Gagnepain (*Bull. Mus.*, XXIV, p. 377, 1918), dont le n° 93 de Farges est le type.

C'est donc cette dernière espèce, qui figure à l'école de Botanique depuis 1895, sous le nom d'*Actinostemma paniculatum* et dont les tubercules ont été mis en distribution en 1898, 1899, 1900, 1901, 1902, 1903, 1904, 1905, 1908, 1909, 1923, 1924, 1925, 1926 (*Index seminum... Musei Parisiensis* de ces années). C'est par erreur que Cogniaux (*Pflanzenreich* IV, 275<sup>1</sup>, p. 35, 1916), rapporte les figures citées plus haut à *Actinostemma paniculatum* puisque ce sont les figures du type même du *Schizopepon Fargesii*.

Colin et Franquet ont montré récemment (*C. R. A. S.*, 26 mars 1928, p. 891) que les tubercules de cette plante contenaient jusqu'à 7 p. 100 de maltose.

33. *Aloe* × *spinosissima* Hort. — L'origine de cette plante est assez obscure : A Berger la reçut avant 1908, à la Mortola <sup>(1)</sup>, de L. Winter, de Bordighera, et affirma <sup>(2)</sup> que c'était un hybride, mais sans préciser ni l'obtenteur, ni la date d'obtention et en supposant qu'elle était le produit *A. arborescens* Mill. var. *pachythyrsa* Berger × *A. humilis* Haw. var. *echinata* Bak.

Winter dit <sup>(3)</sup> que l'*A. × spinosissima* a été obtenu par l'abbé Béguin, de Brignoles, du croisement *A. humilis* Haw. var. *echinata* Bak. × *A. arborescens* Mill. var. *natalensis* Berger et mise au commerce par Haage et Schmidt, d'Erfurt, avant 1900 ; elle figure en effet dans le *Catalogue* de Haage jun., d'Erfurt, en 1896, p. 27. D'autre part, Simon, de St-Ouen près Paris, aurait obtenu un *A. × spinosissima*, hybride *A. arborescens* Mill × *A. ferox* Mill. La description qu'en donnent L. et M. Cusin <sup>(4)</sup> diffère de celle de Ber-

(1) *Hort. Mortol.*, nouv. édit., p. 22 (1908).

(2) *Pflanzenreich*, IV, 38, III<sup>u</sup>, p. 183 (1912).

(3) *In litt.* 23 avril 1928.

(4) *L'Horticulture de la France*, p. 485, 1894.

ger <sup>(1)</sup> surtout par la hampe « courte » et les fleurs « nombreuses », mais les autres caractères semblent coïncider.

Tous les auteurs sont d'accord pour reconnaître dans l'un des parents l'*A. arborescens* ; si l'autre est réellement l'*A. ferox*, on ne voit guère de qui l'hybride aurait hérité les pustules de ses feuilles ; il est bien plus probable que c'est, au contraire, l'*A. humilis*. Ceci établi, la plus grande vraisemblance est pour les parents supposés par Berger, car l'*A. × spinosissima* est exactement intermédiaire entre eux.

<sup>(1)</sup> *Pflanzenreich*, IV, 38, III<sup>a</sup>, p. 183 (1912).